

A HORTENSE TANVET - BEAR

Paysanne et Sculpteur de Mésanger

Et maintenant vous ne partirez plus de ce hameau
où la vie a planté vos racines d'arbre séculaire
où votre image de force s'est taillée
dans la glaise du Marais,
dans le schiste et le granit,
dans le bois des pommiers et des chênes.

Comme la vigne vierge, l'éternité
met empreinte sur votre maison;
vous avez repeint le carrelage ocre et bleu,
vous avez déposé courges et coloquintes
dans une paune de terre cuite.

Les dieux lares protègent le foyer,
un bouddha ventru médite dans l'ombre;
les yeux de sept chats vigilants
luisent en haut de vos armoires;
le regard muet de vos statues
vous renvoie aux saints et à vous-même.

Dans la cuisine parfumée de muscade
l'époux prépare un plat de morue
avec des ignames et des haricots rouges;
au jardin balancé de roses trémières,
la grande jeune femme
belle comme un tableau de Gauguin
étend les écheveaux de laine
qu'elle a filés et teints.

Les pommiers donnent leurs pommes;
les canes blanches pendent chaque matin
un bel oeuf de calcédoine;
plus loin, dans le chemin creux,
cabriolent les biques.

Le soleil peut chaque soir s'éteindre
dans son inquiétant halo de rougeur;
vous n'en aurez plus de frayeur
puisque sur vous resplendit
la vraie lumière du matin;
vous n'avez plus à redouter le temps.

D'un geste vous touchez du doigt
la frise du Parthénon
ou le plafond de la Sixtine;
votre nom demeure au pied des calvaires
où la France pleure ses enfants morts;
le modelé de vos bras figure
dans les bras des Vierges de l'Annonciation.

Désormais libérée des lois de la matière,
porté aux dimensions de l'univers,
vous devenez reine des îles celtiques et caraïbes,
mère nourricière de toute bête affamée,
grand'prêtresse officiant
dans le temple du Beau.

Angria Fourrier-Dubart